

SANS DISCERNEMENT,



VOUS POURRIEZ SUIVRE...

LA MAUVAISE VOIE

Sans Discernement,

Vous Pourriez Suivre

La Mauvaise Voie

Nous vivons à une époque où les voix sont multiples. Les opinions résonnent partout : sur les réseaux sociaux, dans les conversations quotidiennes, dans les messages des influenceurs, mais aussi depuis des chaires qui ne sont pas toujours alignées avec la vérité. Au milieu de cette cacophonie spirituelle, une urgence émerge qui ne peut plus être ignorée: Le besoin de discernement.

Discerner, ce n'est pas seulement choisir entre le bien et le mal. C'est souvent savoir faire la différence entre ce qui est bon et ce qui vient de Dieu. Le mauvais chemin ne se présente pas toujours sous la forme d'une route sombre et pleine d'épines.

Parfois, il ressemble à un champ fleuri qui révèle peu à peu son aridité. Dans l'une de ses nombreuses prédications, Billy Graham a averti que l'un des plus grands dangers pour le chrétien moderne est d'accepter comme vérité tout ce qui semble spirituellement beau, mais qui est empoisonné de l'intérieur. Nous avons besoin du Saint-Esprit pour discerner ce qui vient de Dieu et ce qui n'est qu'apparence.

Cette vérité résonne avec force à notre époque, où tant de messages se parent de l'habit de la foi, mais manquent de l'essence de l'Évangile. La Parole de Dieu nous met en garde à ce sujet. Dans le livre des Proverbes, nous lisons :

« Telle voix paraît droite à un homme, mais son issue, ce sont les voix de la mort. »

C'est l'une des déclarations les plus solennelles et inquiétantes des Écritures. Elle nous rappelle que tout ce qui semble bon aux yeux des hommes n'est pas nécessairement approuvé par Dieu. L'absence de discernement spirituel peut nous conduire sur des sentiers séduisants, agréables sur le plan émotionnel, mais destructeurs sur le plan spirituel. L'apôtre Paul, écrivant aux Romains, lance un appel direct :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin de discerner quelle est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu. » Romains 12:2.

Le discernement naît de ce renouvellement. Il ne résulte ni de l'instinct humain, ni de la logique pure, mais de l'esprit façonné par le Saint-Esprit. Combien de personnes suivent aujourd'hui des conseils, des chemins ou des rêves qui semblent corrects, mais qui n'ont pas été présentés à Dieu dans la prière ? Combien de décisions sont prises sur la base de sentiments momentanés plutôt que de conviction spirituelle ? La foi qui nous soutient n'est pas aveugle ; elle ne repose pas non plus uniquement sur ce que les yeux voient ou ce que les oreilles entendent. C'est une foi qui discerne. C'est pourquoi Jésus a averti :

« Gardez-vous des faux prophètes ; ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. » Matthieu 7:15.

La tromperie n'est pas toujours agressive ; parfois, elle est subtile, charmante et convaincante. Sans discernement, nous risquons de nourrir le loup en pensant abriter une brebis. Par conséquent, le chemin de la foi exige plus qu'une bonne intention. Il exige de la vigilance, de la prière et de la communion avec la vérité. Le discernement est comme une lampe allumée dans les ruelles du doute.

Sans lui, nous pouvons avancer, mais nous ne verrons pas. Nous pouvons choisir, mais sans savoir si nous avons bien choisi. Et comme le dit Billy Graham, il est dangereux de marcher dans les ténèbres, même quand on pense être dans la lumière. Le discernement spirituel n'est pas un don réservé aux seuls chefs religieux ou à ceux qui exercent un ministère à temps plein.

C'est un outil essentiel pour tout chrétien qui souhaite marcher au centre de la volonté de Dieu. Sans lui, nos décisions, aussi bien intentionnées soient-elles, risquent de nous éloigner du plan divin. Après tout, l'ennemi ne se présente pas avec des cornes et un trident. Il se présente sous les traits d'un ange de lumière, comme nous en avertit la deuxième épître aux Corinthiens.

Et cela n'a rien d'étonnant, car *Satan lui-même se déguise en ange de lumière. 2 Corinthiens 11:1.* Combien de fois sommes-nous emportés par nos émotions, par les conseils populaires ou par ce que le monde célèbre comme une réussite, sans nous demander si cela provient réellement du cœur de Dieu ? Nous vivons dans une génération qui valorise l'apparence, applaudit la vitesse et idolâtre le résultat, mais qui recherche peu la direction du Saint-Esprit.

C'est pourquoi tant de gens se sentent perdus, même lorsqu'ils atteignent leurs objectifs. Ils suivent un chemin qui semble juste, mais ils sont privés de la paix véritable que seul l'Esprit peut accorder. Billy Graham disait :

« Le plus grand piège du diable n'est pas le péché scandaleux. Mais l'illusion que nous sommes sur le bon chemin alors que nous ne le sommes pas est peut-être l'une des formes les plus subtiles de destruction spirituelle. »

La tromperie, ce n'est pas seulement être loin de Dieu ; c'est croire que nous sommes proches alors que nous avons déjà dévié. Et sans discernement, cette déviation peut sembler n'être qu'un détour, alors qu'en réalité, c'est la perte totale de la carte. La parole de Dieu est notre boussole.

Elle ne change pas avec la culture, ne s'adapte pas aux modes passagères et ne se plie pas devant l'opinion publique. Hébreux 12 affirme :

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit. »

Elle est apte à discerner les pensées et les intentions du cœur. Le discernement commence lorsque nous exposons notre vie à la vérité de la Parole.

Elle ne révèle pas seulement le chemin, mais elle révèle aussi notre cœur, confronte nos motivations et éclaire ce qui était auparavant caché. C'est pourquoi nous devons prier comme David a prié.

« Éprouve-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Éprouve-moi et connais mes pensées. » Psaume 139, 23. Psaume 139, verset 23.

Le discernement spirituel ne vient pas seulement de l'étude, même si celle-ci est fondamentale. Il vient de la communion avec Dieu, d'une vie d'abandon où l'on remet chaque pas, chaque choix et chaque direction avec humilité. Beaucoup veulent que Dieu bénisse leur chemin, mais ne se demandent pas si ce chemin a vraiment été ordonné par lui.

La clé, c'est de ne pas chercher la bénédiction pour ce que nous avons déjà décidé, mais de chercher la volonté de Dieu avant même de décider. C'est la raison pour laquelle, bien qu'il soit le Fils de Dieu, Jésus passa la nuit en prière avant de choisir ses disciples.

Luc nous a enseigné qu'aucun choix ne doit être fait sans la direction du Père. Le discernement est donc une attitude de révérence. C'est reconnaître que, malgré toute notre expérience, notre intelligence et nos bonnes intentions, nous sommes faillibles et avons besoin de quelque chose de plus grand que nous-mêmes pour guider nos pas.

Le discernement n'est pas de l'orgueil, mais de la dépendance. C'est une vertu silencieuse qui fleurit dans le cœur de celui qui cesse d'attendre de lui-même. Dans un monde où tout pousse à prendre des décisions immédiates, le discernement est presque un acte de rébellion contre la précipitation. C'est faire le choix de s'arrêter, d'écouter, de réfléchir et de prier avant d'agir. Et cela exige la foi.

La foi que Dieu parlera, qu'il nous guidera, et que l'attente de sa voix est plus sûre que de courir avec nos propres pieds. Billy Graham a un jour déclaré que Dieu ne nous appelle pas à réagir au monde avec impulsivité, mais à y répondre avec sagesse. Cette sagesse n'est pas la sagesse terrestre, souvent basée sur la logique humaine ou l'expérience personnelle.

C'est une sagesse qui vient d'en haut. Jacques 3:17 la décrit avec précision. La sagesse d'en haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité ni hypocrisie. Remarquez que le discernement spirituel ne consiste pas seulement à percevoir l'erreur ou à démasquer la tromperie ; c'est aussi savoir quand agir, comment parler et quand se taire.

Combien de fois une vérité se perd-elle à cause d'un mauvais esprit ? Combien de fois la justice est-elle annoncée sans miséricorde ou la correction faite sans amour ? Le discernement nous empêche d'agir avec zèle, mais sans connaissance, et nous libère d'une ferveur qui blesse davantage qu'elle ne guérit.

Dans l'Ancien Testament, Salomon est un exemple remarquable de quelqu'un qui a cherché le discernement. Dans 1 Rois I, lorsque Dieu lui offre tout ce qu'il veut, il ne demande ni richesse, ni pouvoir, ni longévité. Il demande un cœur compréhensif pour juger le peuple, afin de pouvoir discerner entre le bien et le mal. Et Dieu fut satisfait de cette demande. Nous apprenons ici une grande leçon.

Le discernement plaît à Dieu, car il révèle l'humilité, la responsabilité et le désir de justice. Mais l'inverse est également vrai. Le manque de discernement attriste l'esprit. Dans Osée 4:6, Dieu déclare :

« Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance. »

Il ne s'agit pas d'une connaissance purement intellectuelle, mais spirituelle : une connaissance de Dieu, de la manière dont il agit et de la façon dont nous devons répondre à sa voix. La destruction n'est pas venue par ignorance du monde, mais par mépris de la vérité divine. Et le grand danger est de suivre des chemins basés sur la culture, l'émotion ou même les traditions, sans vérifier si ces chemins reflètent le cœur de Dieu.

Jésus disait souvent, en regardant les foules, que celui qui a des oreilles pour entendre entend. Il savait que beaucoup entendaient, mais ne comprenaient pas ; voyaient, mais ne saisissaient pas. Et cet aveuglement spirituel était le fruit de la dureté de cœur et de l'absence de discernement. Ils se trouvaient face à la vérité incarnée, mais ne parvenaient pas à la reconnaître.

C'est pourquoi discerner n'est pas seulement une compétence, mais un don précieux qui doit être cultivé par la prière, le jeûne, l'étude des Écritures et une vie de sainteté. Il nous protège des apparences, nous délivre des pièges et nous guide en toute sécurité sur le chemin étroit qui mène à la vie. Il est impossible de parler de discernement sans aborder le rôle fondamental du Saint-Esprit.

Il est notre conseiller, notre guide, celui qui nous conduit dans toute la vérité. Jésus a fait une promesse extraordinaire à ses disciples avant de monter au ciel.

« Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16:13).

Il ne s'agit pas d'une assistance occasionnelle, mais d'une direction continue, vivante et quotidienne.

Sans le Saint-Esprit, même la Bible peut être mal interprétée, l'émotion peut être confondue avec la conviction et la bonne intention peut se transformer en désobéissance. Billy Graham le soulignait fréquemment. Le plus grand besoin du chrétien moderne n'est pas d'avoir plus d'informations, mais d'avoir une plus grande intimité avec le Saint-Esprit.

En effet, nous sommes entourés de données, d'analyses, de statistiques et de théories. Mais le discernement ne consiste pas en une analyse froide, mais en la présence de Dieu. Lorsque nous nous connectons à l'Esprit, nos yeux spirituels s'ouvrent et nous commençons à percevoir des réalités qui nous étaient auparavant cachées.

Il nous montre ce que les yeux naturels ne peuvent pas voir. C'est pourquoi beaucoup de ceux qui fréquentent l'église et participent à des activités religieuses se perdent quand même. Ils font tout ce qui semble juste, mais sans la direction de l'Esprit. C'est comme un navire dont les voiles sont déployées, mais qui n'a ni boussole ni vent.

Il est en mouvement, mais sans cap. L'activité n'est pas synonyme de spiritualité, et cette vérité est dure, mais nécessaire. Sans discernement, nous pouvons travailler pour Dieu tout en étant loin de sa volonté. Le prophète Esaïe lance une dénonciation puissante contre le peuple d'Israël.

« Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles qui prennent des résolutions sans moi, qui se couvrent d'une couverture, mais non de mon esprit, pour accumuler péché sur péché. » Esaïe 31.

Ils cherchaient conseil, couverture, direction, mais pas celle de Dieu. Et cette indépendance spirituelle les a conduits à la ruine. De nos jours, beaucoup ont suivi le même chemin.

Ils font confiance aux méthodes, aux stratégies et aux promesses humaines, mais oublient de chercher la face de Dieu. Ils prennent des décisions basées sur la popularité, la rentabilité ou le confort émotionnel. Cependant, le vrai discernement est contreculturel.

Il ne nous conduit pas toujours par le chemin le plus facile, mais par le plus sûr. Il ne plaît pas aux hommes, mais il obéit à Dieu. Il est intéressant de noter que, durant son ministère, Jésus agissait souvent à l'encontre des attentes humaines. Quand tous s'attendaient à ce qu'il guérisse immédiatement, il attendait. Quand on s'attendait à ce qu'il fuie, il se livrait. Quand on pensait qu'il reviendrait, il pardonnait.

Le discernement, c'est cela. Savoir quoi faire, quand le faire, comment le faire, mais surtout avec quel esprit le faire. Le discernement n'élimine pas la lutte, mais il nous y fortifie. Il n'efface pas les

doutes, mais il nous donne la sagesse pour les affronter. Il n'évite pas la vallée, mais il garantit que nous n'y perdrons pas Dieu.

Et, comme l'a affirmé avec conviction Billy Graham, celui qui marche avec Dieu, même quand il semble être seul, n'est jamais perdu. Le discernement nous protège de l'un des plus grands dangers de la vie spirituelle : l'illusion de soi. Il est parfaitement possible d'être convaincu de faire la volonté de Dieu, alors qu'en réalité, nous ne faisons que projeter nos propres désirs et chercher l'approbation divine pour des chemins qu'il n'a jamais autorisés.

Et c'est alarmant, car cela révèle que la tromperie ne vient pas toujours de l'extérieur. Elle naît souvent en nous. Jésus a raconté une parabole qui illustre cela de manière poignante : celle du jeune homme riche. Il était religieux, moralement irréprochable et connaissait la loi. Quand il est venu trouver Jésus, il était convaincu qu'il faisait déjà tout bien.

« Bon maître, que ferais-je pour hériter de la vie éternelle ? » Marc 10:17.

La réponse de Jésus fut incisive.

« Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. » Marc 10:21.

Le texte dit que le jeune homme s'en alla tout triste, car il était très riche. Voilà le problème.

Il voulait la vie éternelle, mais sans renoncer à ce qu'il aimait plus que Dieu. Il lui manquait le discernement pour percevoir que le plus grand trésor se trouvait devant lui. Il a choisi de conserver ce qu'il avait et est reparti de sa rencontre avec le Christ, toujours prisonnier de lui-même.

Billy Graham disait avec sagesse :

« Dieu ne nous montre pas la vérité pour que nous l'admirions, mais pour que nous lui obéissions. Et discerner la vérité exige le courage d'y répondre. »

En effet, il ne suffit pas de savoir ce qui est juste. Il faut être prêt à le suivre, même quand cela coûte quelque chose. La vie chrétienne n'est pas un chemin de convenance, mais d'obéissance.

Et l'obéissance commence lorsque nous cessons de suivre le cœur humain, qui, selon Jérémie 17:9, est tortueux par-dessus tout et désespérément corrompu, pour suivre la direction de l'Esprit. Beaucoup disent :

« Je suis mon cœur »,

mais ils oublient que, sans avoir été transformé par Dieu, le cœur peut nous conduire à l'erreur avec conviction.

Le discernement spirituel corrige cette trajectoire en nous incitant à consulter la volonté de Dieu plutôt que nos seuls sentiments. Dans la lettre aux Philippiens, Paul prie pour les frères en disant :

« Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus, en pleine connaissance et en toute intelligence, pour que vous approuviez les choses excellentes et que vous soyez sincères et irréprochables jusqu'au jour du Christ. »» (Philippiens 1:9-10).

Il s'agit là d'un amour qui discerne, d'une foi qui évalue, d'une vie qui ne se satisfait pas du superficiel, mais qui recherche l'excellent, le vrai, l'éternel. Sans discernement, la marche chrétienne peut devenir un rituel vide, voire un voyage à l'opposé du dessein divin, même sous une apparence de piété.

C'est pourquoi discerner, c'est aussi savoir dire non à des opportunités qui n'ont pas été ouvertes par Dieu, à des relations qui n'ont pas été confirmées par l'Esprit. Ce n'est pas facile. Parfois, le discernement nous conduit à faire des choix solitaires, à renoncer à des choses qui nous sont chères, à attendre patiemment, mais il nous mènera toujours à la fidélité.

Et comme l'a dit Billy Graham, mieux vaut être seul au centre de la volonté de Dieu qu'entouré de gens sur le chemin de l'erreur. L'un des plus grands défis du discernement spirituel se présente lors des moments de décision. C'est à ces moments charnières de la vie, comme un choix professionnel, une relation, un acte de foi ou un déménagement, que nous sommes mis au défi d'écouter attentivement la voix de Dieu et de ne pas seulement suivre nos impulsions du moment. Le vrai discernement ne se contente pas de chercher ce qui est possible, mais ce qui est profitable pour l'esprit. Il demande :

« Est-ce que cela me rapproche du Christ ? »

Et pas seulement. Est-ce que cela m'apportera des avantages ? Billy Graham, avec sa clarté pastorale, disait :

« La volonté de Dieu ne vous conduira jamais là où la grâce de Dieu ne peut pas vous soutenir. »

C'est une vérité fondamentale pour quiconque veut marcher sur le chemin de l'obéissance. Discerner. Il ne s'agit pas de chercher le chemin le plus confortable, mais celui où Dieu se trouve. Le jeune Daniel, emmené en captivité à Babylone, aurait pu se conformer aux attentes de l'empire.

Il avait des opportunités, un statut, l'accès au palais, mais il a discerné dès le début que certains chemins offerts par le monde ne correspondaient pas au dessein de Dieu. Daniel résolut dans son cœur de ne pas se souiller. Daniel 1:18. Il a discerné avant même d'être mis sous pression. Il n'a pas attendu la crise pour prendre sa décision.

Il avait déjà l'esprit entraîné à choisir la vérité, même dans un environnement hostile. Nous apprenons ici quelque chose de profond. Le discernement commence avant la tentation. Il se construit dans le secret, dans les moments d'intimité avec Dieu, à travers la pratique quotidienne de la parole. C'est une habitude spirituelle.

Celui qui ne cherche à discerner qu'au moment de prendre une décision peut être guidé par le désespoir. Mais celui qui cultive un cœur sensible à l'Esprit saura reconnaître les signes, même subtils. Paul avertit Timothée en ces termes :

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » 2 Timothée 4:3.

Nous vivons cette époque. Les gens cherchent des messages qui confirment leurs désirs et renforcent leurs rêves, mais pas nécessairement la volonté de Dieu. Il faut du discernement même pour écouter une prédication. Ce n'est ni le charisme du prédicateur, ni la beauté du discours, ni l'enthousiasme de l'auditoire qui détermine la présence de Dieu.

Ce sont les fruits, la fidélité à la parole et la crainte dans l'esprit. Le Seigneur Jésus lui-même, dans le désert, a été confronté à des paroles bibliques déformées par Satan. Le diable ne l'a pas attaqué avec un pur mensonge, mais avec des vérités partielles. C'est très grave. Cela montre que le plus grand danger ne réside pas seulement dans l'erreur manifeste, mais aussi dans l'erreur déguisée.

En vérité, si Jésus, fils de Dieu, a combattu la tromperie en se basant sur les Écritures, combien plus devons-nous les connaître en profondeur pour ne pas être trompés ? Discerner, c'est donc plus que percevoir l'erreur ; c'est aussi reconnaître le bon moment, le bon endroit et la bonne motivation. C'est comprendre que toute bonne idée n'est pas nécessairement une idée de Dieu. Toute promotion n'est pas une avancée.

Toute invitation n'est pas un appel. Et parfois, le chemin le plus difficile est justement le bon chemin. C'est pourquoi quiconque souhaite marcher avec Dieu doit, à l'instar de Salomon, demander davantage que des bénédictions. Il faut demander la sagesse, l'intelligence et des yeux spirituels pour voir au-delà des circonstances.

Et, comme le disait Billy Graham, si vous demandez à Dieu de vous guider et que vous êtes disposé à obéir, il le fera toujours. Le discernement spirituel est également vital pour reconnaître les signes des temps. Jésus a fait une critique cinglante aux pharisiens et aux saducéens.

*« Vous savez discerner l'aspect du ciel, mais vous ne pouvez discerner les signes des temps. »
Matthieu 16:3.*

Le reproche du Christ ne portait pas sur leur ignorance météorologique, mais sur leur aveuglement spirituel. Ils savaient lire les nuages, mais ils ne parvenaient pas à percevoir qu'ils se trouvaient en présence du Messie lui-même. Ils avaient la connaissance, mais il leur manquait le discernement.

Et aujourd'hui, ne courons-nous pas le même risque ? Combien de fois sommes-nous si attentifs aux tendances, aux actualités et aux analyses sociales, et si peu connectés à ce que Dieu accomplit dans l'histoire ? Un temps de Dieu s'accomplit sous nos yeux, et sans discernement, nous risquons de nous laisser distraire par le superficiel tandis que l'Éternel agit autour de nous.

Même dans ses dernières années, Billy Graham parlait avec conviction de l'urgence des temps. S'il y a un moment où nous devons chercher Dieu avec sincérité, c'est maintenant. Le monde est de plus en plus sombre, et seul le discernement spirituel peut nous maintenir sur la bonne voie. L'évangéliste voyait au-delà des gros titres.

Il voyait la condition de l'âme humaine, la décadence morale de la société et la froideur spirituelle croissante, même au sein des Églises. Le discernement ne consiste pas seulement à percevoir le mal dans le monde, mais aussi à identifier le moment où notre cœur commence à s'éloigner de Dieu, même si nous continuons à bien faire les choses. Jésus a averti l'Église d'Éphèse dans le livre de l'Apocalypse en disant :

« Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance, mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. » Apocalypse 2, 4.

Ce qui manquait là, ce n'était ni l'effort ni l'orthodoxie. Il manquait la sensibilité pour percevoir que l'amour pour le Christ s'était refroidi. Souvent, la perte du discernement commence par de petites

concessions. Par exemple, tolérer un péché caché, justifier une décision précipitée ou ignorer l'avertissement de la conscience.

Le Saint-Esprit est doux ; il ne crie pas, il murmure. Si nous ne sommes pas attentifs, nous finissons par ne plus entendre sa voix, noyée par le bruit de nos volontés. C'est pourquoi Paul conseille :

« N'éteignez pas l'Esprit » (1 Thessaloniens 5:19).

Quand nous éteignons l'Esprit, nous perdons la lumière qui nous permet de discerner. Et une fois dans les ténèbres, tout semble incertain, tout semble viable, tout semble acceptable.

La perte du discernement compromet également notre mission. Comment prêcher l'Évangile efficacement si nous ne discernons pas les besoins spirituels réels des gens ? Comment conseiller quelqu'un si nous ne parvenons pas à percevoir si une larme relève de la repentance ou de la manipulation ? Comment servir notre prochain avec sagesse si nous ne cherchons pas à connaître ce qui se cache derrière les apparences ? Le discernement ne fait pas de nous des juges impitoyables, mais des serviteurs prudents. Et c'est là qu'intervient un autre point important. Discerner, ce n'est pas juger avec condamnation, mais examiner avec compassion. C'est regarder comme le faisait le Christ, avec vérité et grâce. Jésus discernait le cœur des hommes. Il savait quand il y avait une foi authentique et quand il y avait de l'hypocrisie. Mais il n'a jamais utilisé cette capacité pour exposer, mais pour guérir.

Le discernement de Jésus le poussait à confronter avec amour, à restaurer avec fermeté et à corriger avec miséricorde. C'est pourquoi tout chrétien qui désire marcher avec Dieu doit demander quotidiennement ce regard d'en haut. Un regard qui pénètre au-delà de la surface, qui perçoit l'invisible, qui discerne les intentions et son propre cœur.

Car, comme le disait Billy Graham, il ne suffit pas de marcher. Il faut être certain que nous marchons dans la bonne direction. Discerner, c'est aussi reconnaître quand il est temps de s'arrêter, d'attendre ou même de reculer. Dans un monde qui glorifie l'avancée constante, la productivité incessante et la conquête à tout prix, le discernement nous enseigne que l'attente est souvent l'attitude la plus spirituelle.

S'attendre à Dieu est une preuve de maturité et de confiance, et non de passivité. C'est reconnaître que tout mouvement n'est pas un progrès et que toute porte ouverte n'est pas une direction divine. Esaïe 30:18 nous le rappelle. Cependant, l'Éternel attendra pour vous faire grâce et se lèvera pour vous faire miséricorde. Car l'Éternel est un Dieu de jugement.

Heureux tous ceux qui espèrent en lui. Le discernement nous aide à comprendre qu'il y a des bénédictions réservées à ceux qui ne se précipitent pas, qui ne prennent pas de raccourcis, mais qui attendent le bon moment, la bonne manière, le bon signe.

Parce que la hâte est l'ennemie de la sagesse, et que la sagesse est la sœur du discernement. Billy Graham disait avec simplicité et profondeur :

« Ne courez jamais devant Dieu, il connaît le chemin et le moment. Votre rôle est de le suivre. Beaucoup trébuchent, non pas parce qu'ils ont choisi quelque chose de manifestation mauvais, mais parce qu'ils ont choisi quelque chose de bon au mauvais moment. »

Sans discernement, nous confondons les impulsions avec les directions, les opportunités avec les vocations, et nous finissons frustrés lorsque ce qui semblait être une promesse se révèle être un fardeau. Cependant, le discernement se manifeste aussi dans le courage de dire oui quand tout en nous veut fuir.

Parfois, Dieu nous appelle à nous rendre dans des endroits inconfortables, à prendre des décisions difficiles ou à affronter des situations nécessaires. Jonas, par exemple, a clairement discerné la voix de Dieu, mais a préféré fuir. Il a compris l'instruction, mais n'a pas accepté la mission. Cela nous enseigne quelque chose de précieux. Discerner, ce n'est pas seulement comprendre la volonté de Dieu, mais aussi être disposé à y obéir, même si elle va à l'encontre de nos préférences. Le vrai discernement mène à l'obéissance.

Il ne s'agit pas seulement d'une capacité d'analyse, mais d'une posture de soumission. Beaucoup entendent la voix de Dieu, mais peu sont prêts à suivre la direction qu'elle révèle. C'est pourquoi il est courant de voir des gens demander des signes, mais ignorer la Parole.

Ils veulent des confirmations du ciel, mais ignorent les principes éternels. Le discernement exige de la sensibilité, mais aussi un engagement envers la vérité, même si cette vérité implique des renoncements. Comme nous l'enseigne Hébreux 5:14,

« la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner le bien et le mal ».

Voyez la profondeur de ce verset.

Le discernement est le fruit d'un exercice spirituel. Ce n'est pas quelque chose que l'on acquiert du jour au lendemain. C'est une habitude que l'on cultive par la communion avec Dieu, par la pratique de l'obéissance et par la méditation constante de la Parole. C'est comme affûter une épée. Cela demande du temps, de la friction et du dévouement.

Une vie de discernement est une vie qui apprend à entendre le « *oui* » de Dieu, mais qui respecte également le « *non* » et le « *pas encore* ». C'est un voyage de confiance, où la foi n'est pas aveugle, mais guidée par des yeux spirituels grands ouverts. C'est dire, avec le psalmiste :

« Enseigne-moi, Éternel, ta voix, et conduis-moi dans le sentier droit. » Psaume 27:11.

Le discernement nous épargne de nombreuses erreurs, de blessures inutiles, d'alliances dangereuses et de chemins qui semblent droits mais qui mènent à la mort.

Il est comme un phare au milieu de la tempête, comme un berger qui guide ses brebis dans l'obscurité. Et plus nous nous approchons du cœur de Dieu, plus nous parvenons à entendre clairement sa voix, même au milieu du tumulte du monde. Il y a quelque chose de profondément libérateur dans le discernement spirituel. Il nous libère de l'esclavage des apparences.

Dans un monde où l'image prime sur l'essence, où beaucoup construisent une réputation et un récit autour d'eux-mêmes, le discernement nous invite à mener une vie de vérité, où ce que nous sommes en secret est plus important que ce que nous montrons en public. Sans discernement, nous sommes facilement séduits par ce qui brille sans pour autant éclairer.

Ce qui impressionne, mais ne transforme pas. Lorsque Samuel fut envoyé par Dieu pour oindre le nouveau roi d'Israël, il regarda Eliab et se dit :

« C'est certainement lui que le Seigneur a choisi. » Première Samuel 16:6.

Il se laissa séduire par l'apparence, mais Dieu lui répondit fermement :

« Le Seigneur ne voit pas comme l'homme. L'homme voit la personne, mais le Seigneur voit le cœur. » (1 Samuel 16:7).

Telle est la base du discernement : voir comme Dieu voit. Pour cela, nous devons renoncer au jugement superficiel, aux premières impressions et à la logique humaine. Nous avons besoin d'yeux entraînés par l'Esprit. En commentant cet épisode, Billy Graham a dit :

« L'onction de Dieu ne repose pas sur ce qui impressionne l'homme, mais sur ce qui plaît au cœur de Dieu. »

Le discernement spirituel nous empêche d'élire des rois que Dieu n'a jamais choisis. Et combien de fois faisons-nous cela ? Nous choisissons des dirigeants, des amis, des chemins, des rêves en nous basant sur ce qui plaît à nos yeux, sans consulter la volonté de Dieu. Ensuite, nous récoltons les fruits amers d'une décision active.

Le discernement nous délivre également des pièges émotionnels. Il y a des chemins qui semblent doux parce qu'ils répondent à un manque, combler un vide ou soulagent une douleur momentanée. Mais ce ne sont pas des réponses de Dieu ; ce sont des distractions de l'ennemi. C'est pourquoi, lorsque nous sommes confrontés à des émotions intenses, nous devons redoubler de vigilance.

L'âme blessée peut confondre soulagement et guérison, fuite et liberté, ou encore tromperie et providence. L'apôtre Jean nous exhorte :

« Bien-aimé, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu. » 1 Jean 4:1.

C'est un appel urgent au discernement. Toute expérience surnaturelle ne vient pas du Saint-Esprit. Toute manifestation religieuse n'est pas de Dieu.

Tout conseil, même donné avec de bonnes intentions, n'est pas nécessairement en accord avec la Parole. C'est pourquoi éprouver, examiner et juger avec sagesse est un devoir spirituel qui nous conduit à une vérité inconfortable. Discerner exige la confrontation. Souvent, être une personne de discernement signifie devoir dire *« cela ne vient pas de Dieu »*, même quand tout le monde autour applaudit.

Cela signifie rester debout quand tous s'agenouillent devant l'or de Nabuchodonosor. Cela signifie être comme Michée, le prophète qui a dit la vérité au roi Achab alors que tous les autres prophètes préféreraient lui plaire. Le discernement nous conduit à la fidélité, pas à la popularité. Mais cela ne nous rend ni arrogants ni inflexibles. Le vrai discernement va de pair avec l'humilité.

Ce n'est pas un don pour juger les autres avec dureté, mais pour se protéger et protéger ceux que l'on aime. Il fait de nous des intercesseurs, et non des accusateurs. Il nous pousse à prier, à veiller et à conseiller avec amour. En effet, celui qui voit avec les yeux de Dieu ressent aussi avec le cœur de Dieu. Billy Graham a affirmé que le discernement était comme un miroir que Dieu place devant nous.

Il nous montre ce qui se cache derrière les masques et les mots, mais il nous montre aussi nous-mêmes. Oui, le discernement ne concerne pas seulement les autres, il nous concerne avant tout. Il s'agit de reconnaître nos propres tromperies, nos zones d'auto-illusion, nos péchés déguisés en vertu. C'est une invitation quotidienne à la repentance, à la lucidité spirituelle et à la purification du cœur.

À la lumière de tout ce qui a été dit, il apparaît clairement que le discernement spirituel n'est pas un luxe superflu pour le chrétien, mais une nécessité impérieuse et vitale. Nous vivons des temps où la frontière entre vérité et mensonge devient de plus en plus floue. Le vrai et le faux se confondent dans le discours des médias, des universités, des relations humaines et même dans de nombreux sermons.

Et sans discernement, nous risquons non seulement de tolérer l'erreur, mais aussi de la prendre pour vérité. Jésus, dans Matthieu 24, en parlant des signes de la fin, a lancé un avertissement récurrent.

« Prenez garde que personne ne vous séduise. » Matthieu 24:4.

Le danger est là. Il enverra de faux prophètes, de faux signes, de fausses doctrines et beaucoup seront séduits, non pas par ce qui est absurde, mais par ce qui ressemble à la vérité.

Et c'est là que réside le danger. Le mensonge le plus efficace est celui qui ressemble le plus à la vérité. Billy Graham disait que le plus grand défi de l'Église aujourd'hui n'est pas la persécution déclarée, mais l'infiltration subtile de la tromperie. Nous avons besoin de discernement pour rester fidèles à une époque de confusion spirituelle.

Cette fidélité n'est ni de l'entêtement ni de la tradition, mais une sensibilité à la voix de Dieu, une soumission à sa parole, une vie enracinée dans la présence du Saint-Esprit. Une vie de discernement est une vie légère, même au milieu des épreuves. Non pas parce qu'il n'y a pas de lutte, mais parce qu'il y a la certitude de la direction.

Quand nous savons que nous sommes là où Dieu veut que nous soyons, les vents contraires ne nous déséquilibrent pas. Quand nous avons la conviction que nos décisions ont été guidées par lui, nous ne sommes pas esclaves du doute. Le discernement nous apporte la paix, non pas celle de l'absence de conflit, mais celle de la présence constante de Dieu. Non pas la paix de l'absence de conflit, mais la paix de la présence constante de Dieu.